



Thiron-Gardais

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Thiron-Gardais, cité monastique rurale et européenne

Si le bourg de Gardais existe depuis le V^e siècle, c'est au XII^e siècle, que Bernard de Ponthieu, fondateur de l'ordre de Tiron, construit son abbaye en plein marécage. Lui et ses disciples s'implantent dans les bois de Thiron grâce à une donation de Rotrou, comte du Perche. En 1109, une première messe est célébrée dans un sanctuaire. Après quelques années, Bernard obtient un nouveau domaine près de Gardais par une charte de 1114. Tiron fait partie des premières abbayes « rurales » qui ouvrent l'ère du renouveau monastique en Europe. Très vite, l'ordre de Tiron essaime jusqu'en Écosse et au Pays de Galles pour former plus de 120 prieurés et abbayes où les moines gris artisans développent leurs savoir-faire de bâtisseur, pisciculteur, horticulteur...

Le festival Cel'Tiron célèbre, tous les deux ans, les liens forts entre la cité et les pays celtes, en souvenir des échanges entre les moines et de l'influence de l'Ordre de Tiron en Europe. Au Moyen-Âge, les lieux inspirent les auteurs médiévaux du « Roman de Renart » et Tiron est cité dans leurs écrits.



En 1629, répondant à l'invitation d'Henri IV, les moines de la congrégation de Saint-Maur s'installent au monastère. Ils marquent de leur empreinte les lieux avec la construction de l'officialité et la reconstruction du collège. De cette même époque semble dater la construction (en reconstruction) des bâtiments à vocations artisanale et agricole (moulin, boulangerie, pressoir banal,...). La Révolution vient mettre un terme à sept siècles de vie monastique.

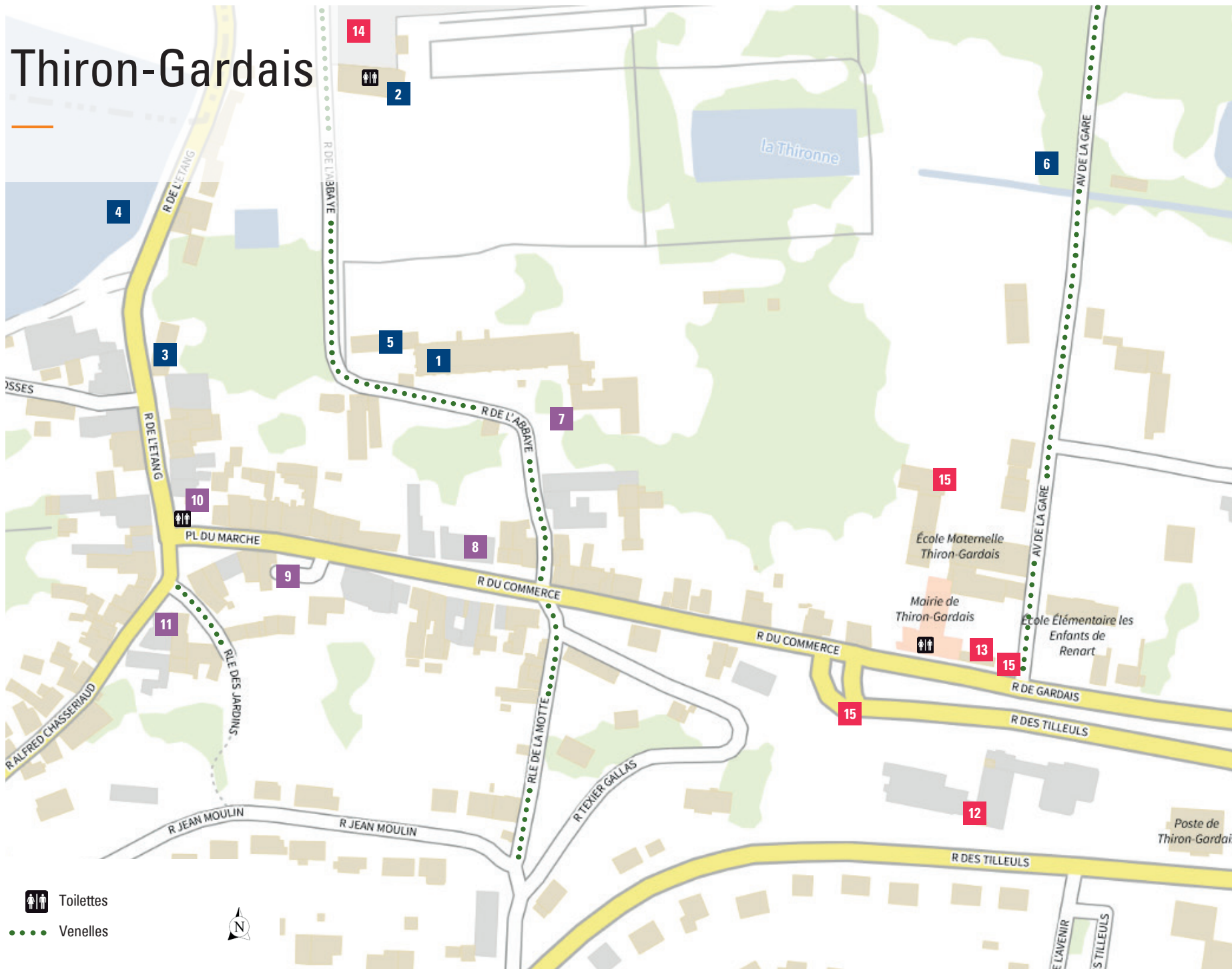
À partir du XVII^e siècle, avec l'ouverture d'un collège d'enseignement classique puis militaire, des auberges et des commerces se développent autour de l'abbaye, formant ainsi le bourg. Suite à la Révolution, la commune de Thiron qui réunit les deux anciennes paroisses de Thiron et Gardais, devient chef-lieu de canton.

Au XX^e siècle, l'ouverture d'une usine Alpine Renault fait prospérer ce bourg de 500 habitants qui double sa population. Située dans le Parc naturel régional du Perche qui couvre une partie de l'Orne et de l'Eure-et-Loir, la cité est au cœur d'un bocage préservé : le Perche eurélien. La commune compte environ cinquante kilomètres de haies pour une densité proche de 45 m/ha.

La porte de l'église abbatiale est à la croisée des routes européennes menant au Mont Saint-Michel ou à Compostelle. De nos jours, la cité est une étape touristique incontournable de la Véloscénie, une vélo-route reliant Paris au Mont-Saint-Michel et qui traverse notamment Épernon, Chartres et Illiers-Combray.



Thiron-Gardais



Tiron, abbaye mère d'un ordre européen

- 1 L'abbatiale
- 2 La Grange aux Dîmes
- 3 La Maison du gardien
- 4 L'étang des moines
- 5 Le presbytère
- 6 Le verger de sauvegarde communal

Le Collège royal et militaire et le développement du bourg

- 7 Le Collège royal et militaire et son musée
- 8 L'auberge de l'abbaye
- 9 Place Arsène Vincent
- 10 Place du marché
- 11 La forge

Cité administrative, industrielle et artistique

- 12 L'hôpital
- 13 La mairie
- 14 L'Alpine A110, la berlinette
- 15 Les fresques de la mairie



1a. Tilleul révolutionnaire dans les jardins de l'abbaye / 1b. Abbatiale, vue depuis les jardins de l'abbaye / 1c. Intérieure de l'église

Tiron, abbaye mère d'un ordre européen

Pendant près de six siècles, seule l'abbaye domine le paysage marécageux et boisé autour des sources de la Thironne. Les moines gris de Tiron sont artisans, ils aménagent ce territoire, cultivent, travaillent, forment et commercialisent leurs produits dans les marchés des villes alentours.

1 L'abbatiale

La construction de l'église romane, vraisemblablement le premier édifice construit de l'abbaye, débute dans les années 1120 grâce aux dons des seigneurs locaux. L'influence de l'ordre de Tiron explique les dimensions importantes de l'église. Le clocher, primitivement couvert d'un toit en tuiles à quatre pans, a été reconstruit en 1691, grâce à un don d'un abbé Bigot sous la forme d'un dôme octogonal. L'édification des autres bâtiments du monastère débute au milieu du XII^e siècle et se poursuit tout au long du XIII^e siècle. En 1428, les troupes anglaises incendient l'abbaye. Les abbés la restaurent en grande partie et font reconstruire le chœur de l'église dans le style gothique. La vie monastique se poursuit et Tiron rayonne en Europe jusqu'à la Révolution. En 1791, l'abbaye ferme et les bâtiments du monastère sont vendus. Une partie est démolie ou s'effondre faute d'entretien et le site sert de carrière.



2a. La Grange aux Dîmes / 2b. Charpente de la Grange aux Dîmes
3. La Maison du gardien

2 La Grange aux Dîmes

La structure de la grange remonte à la fin du XV^e siècle. En 1709, suite à une importante inondation, les murs en pan de bois sont remplacés par des murs maçonnés en pierre. Sous l'ancien régime, l'édifice sert à abriter la dîme, le produit d'un impôt en nature (céréales ou autres) perçu par les moines. Après la Révolution, le bâtiment devient la maison d'un charron, comme en témoignent les arches de la façade.

3 La Maison du gardien

Cette maison semble remonter à la seconde moitié du XVIII^e siècle. Dépendance de l'abbaye, elle abritait l'habitation du garde en chef du domaine. Devenue propriété privée à la Révolution, la maison a été quasiment reconstruite en 1878, ne conservant que l'étage de soubassement et une partie du rez-de-chaussée.

4 L'étang des moines

L'étang de 7 hectares aménagé par les moines est pavé sur une partie. La queue d'étang est classée en ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique). Il sert aussi le décor de fables du



4. L'étang des moines / 5. Le presbytère, ancienne officialité.
6. Les arbres fruitiers

célèbre « Roman de Renart ». Le long de la Thironne, qui alimente l'étang, les moines ont installé plusieurs moulins à tan. Les peaux servaient au scriptorium de l'abbaye.

5 Le presbytère

Ce bâtiment a été construit dans la seconde moitié du XVII^e siècle et servait, à l'origine, à accueillir une officialité (un tribunal présidé par un juge ecclésiastique, l'official, auquel l'abbé déléguait le droit de rendre la justice dans le monastère). Au XVIII^e siècle, le bâtiment abrite la demeure du père prieur et directeur du collège. Après la Révolution, l'édifice devient le presbytère de la paroisse de Thiron.

6 Le verger de sauvegarde communal

Aménagé en 2011, le verger est né de la volonté de la municipalité de témoigner de l'héritage d'arboriculture légué par les moines. Ils ont implanté de nombreux vergers dans leurs dépendances en France comme à l'étranger. À l'abbaye de Lindores (Écosse), le village a été construit au milieu du verger ancestral de l'abbaye, qui est le plus ancien site de production de whisky écossais.



7a



7b

7a. Le Collège royal et militaire / 7b. Le séquoia géant

Le Collège royal et militaire et le développement du bourg

Le bourg de Thiron ne se développe vraiment qu'à partir de l'ouverture du collège d'enseignement classique puis militaire au XVII^e siècle. Les auberges et les commerces se multiplient alors autour de l'abbaye.

7 Le Collège royal et militaire et son musée

En 1630, les religieux de la congrégation de Saint-Maur décident d'ouvrir un collège d'enseignement classique. Le 24 août 1776, par décret du roi Louis XVI, l'établissement devient l'une des dix écoles royales militaires du royaume, dépendance directe de l'École militaire de Paris. Un séquoia géant, labellisé « arbre remarquable » en 2019 trône dans la cour du Collège royal et militaire dont les jardins ont été récemment réaménagés par le paysagiste Louis Benech. Le site, acquis et réhabilité par Stéphane Bern, accueille aujourd'hui un musée et les lieux sont ouverts au public en saison estivale.

8 L'auberge de l'abbaye

On compte plus d'une vingtaine d'auberges à la Révolution. Les matériaux traditionnels de construction sont de plusieurs natures mais les principaux utilisés sont la craie de Rouen, le bois, le silex, la brique, la tuile



8a. L'auberge de l'abbaye / **8b.** Base d'une colonne du cloître de l'abbaye, visible dans l'auberge de l'abbaye / **10.** La place du marché

de pays et l'ardoise. Les façades sont fréquemment couvertes d'un enduit chaux/sable pour protéger les matériaux. Les toitures en tuile plate de teinte foncée présentent souvent des pentes marquées. L'auberge de l'abbaye, aujourd'hui hôtel-restaurant, a accueilli, entre deux, la gendarmerie nationale, et conserve les traces de l'abbaye.

9 La place Arsène Vincent

Arsène Vincent (1831-1881) était un ancien charron devenu chroniqueur local après l'accident qui le paralyse. Il a rédigé « Recherches historiques sur le canton de Thiron-Gardais », un ouvrage manuscrit, resté inachevé à la lettre P, qui se présente sous forme de dictionnaire avec différentes rubriques classées par ordre alphabétique de la vie du bourg et ses environs.

10 Place du marché

On peut admirer de beaux épis de faîtage, traditionnellement fabriqués dans le Perche dans les poteries de Beaumont ou Coudreceau, qui fournissaient l'abbaye en céramique. À l'origine, l'épi de faîtage a une nécessité fonctionnelle : assurer l'étanchéité de la charpente traditionnelle, il comprend parfois un attribut figuratif traduisant la personnalité du propriétaire, son statut social ou son métier.



11. La forge, entrée du restaurant

11 De la forge à la tuilerie

L'ancienne forge de l'abbaye (aujourd'hui un restaurant) conserve une façade de pierre taillée style Renaissance. En continuant jusqu'à la cour aux pauvres, puis sur la route de Pinodier, se trouve la ferme en contre bas où se situait la tuilerie de l'abbaye. Cet étang a servi de point de baignade pour les touristes qui venaient en villégiature à l'hôtel de l'agriculture (place du marché), on y trouvait des barques, une plage et même un plongeur. En surplomb de l'étang, on peut apercevoir l'oratoire Sainte-Anne des Bois, première implantation de Bernard de Tiron en 1109.

— Tiron ou Thiron ?

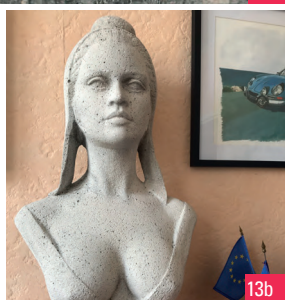
Les deux appellations sont dérivées de la rivière Thironne, qui traverse la commune. Cependant, Tiron fait référence à l'abbaye et l'ordre du même nom, l'écriture latine ayant omis le « h ». Quant à la toponymie du bourg de Thiron, elle est plus récente et s'orthographie avec un « h ».



12



13a



13b

12. Carte postale de l'ancien hôpital / 13a. Médaillon sculpté par Aslan / 13b. Marianne, original du buste de Marianne Brigitte Bardot par Aslan

Cité administrative, industrielle et artistique

Devenue chef-lieu de canton en 1790, Thiron se dote d'édifices liés à la vie publique, à l'enseignement et au génie civil : écoles, hôpital, gare... La cité accueille aussi un rassemblement d'Alpines en souvenir de l'usine locale et le street-art raconte l'histoire de la cité.

12 L'hôpital

Madame Gallas, une riche héritière, lègue en 1876 un patrimoine de 1 700 000 francs au département d'Eure-et-Loir pour la construction de sept hôpitaux dans les chefs-lieux de cantons dont Thiron. Construit en 1888, il accueille aujourd'hui un EHPAD.

13 La mairie

Construite en 1881, la mairie accueillait initialement l'école des garçons. À l'intérieur est conservé le buste original de la Marianne sculpté par Aslan, un artiste installé dans le Perche. C'est la première fois que Marianne prend les traits d'une personnalité publique vivante : Brigitte Bardot. Acquis par la municipalité thironnaise et inauguré en 1970, le modèle fait sensation et plus de 20 000 exemplaires sont vendus et trônent dans les mairies françaises. Aslan a plus récemment dessiné « la chouette » sur le château d'eau de Thiron-Gardais et un médaillon sculpté dans le nouveau bâtiment de la Poste.



14. Rassemblement Alpines devant l'église / 15. La fresque sur le pignon de la mairie



14 L'Alpine A110, la berlinette

Dans les années 1960, les ventes de voitures Alpine prenant de l'essor, une nouvelle usine devient nécessaire. Philippe Lamirault, Conseiller Général, Maire de Thiron-Gardais, et également Directeur commercial de Renault, propose d'aider Jean Rédélé, PDG de la société Automobile Alpine, en mettant à sa disposition un terrain de 20 000 m² pour compléter l'usine de Dieppe. Quelques caisses réservées aux voitures de compétition sont ainsi fabriquées à Thiron-Gardais, tout comme plus d'un millier de Berlinette Type A110 (hors mécanique) de 1968 à 1974.

15 Les fresques

Sur le pignon de la mairie, une fresque figure Marianne «BB» aux côtés de l'église et de son fondateur saint Bernard de Tiron, l'Alpine A110 et un bouton d'habit que portait les élèves du Collège royal et militaire. Une fresque sur le pignon de l'école maternelle représente « Renart, le Goupil » et une autre rue des Tilleuls présente la crosse des abbés de Tiron, la déclaration d'indépendance de l'Écosse rédigé par un moine de Tiron et un galvanomètre des ateliers Pekly, entreprise centenaire de Thiron-Gardais. Ces fresques ont été réalisées en 2021 par deux artistes de l'association Dirty Arts avec le Conseil Municipal des Enfants, le Conseil des Sages et le Comité des Jeunes.

Infos pratiques

● Office de Tourisme

18 rue de l'Abbaye,
28480 THIRON-GARDAIS
Tél. : 02 37 49 49 49
www.perche-tourisme.fr

● Mairie

1 rue de Gardais,
28480 THIRON-GARDAIS
Tél. : 02 37 49 42 50
www.mairie-thiron-gardais.fr

À voir, à faire

● Collège royal et militaire

12 rue de l'Abbaye,
28480 THIRON-GARDAIS
Tél. : 02 37 49 79 54
www.collegeroyal-thirongardais.com

*Facebook, Twitter,
@ThironGardais #decouvrethiron*

Textes : Mairie de Thiron-Gardais, Parc naturel régional du Perche

Crédits Photos : Christian Beaudin, Yohann Hervet, Mairie de Levroux, Victor Provot, Région Centre Val de Loire - Service Inventaire, Parc naturel régional du Perche, Eure-et-Loir Tourisme, Photosky Drone Solution - Jean-François Delafaye, Filarm Photos, Domaine de l'abbaye, Françoise Garnier, BnF et Coralie Daudin.

Conception, réalisation : Landeau Création Graphique, Eure-et-Loir Tourisme, Conseil départemental d'Eure-et-Loir, Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitesitesdecaractere.com



Eure-et-Loir
LE DÉPARTEMENT





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Eure-et-Loir

Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevalde Loire.fr
www.petitescitesdecaractere.com